

RESEARCH OUTPUTS / RÉSULTATS DE RECHERCHE

De Eddy Louchez, "L'Avenir du Luxembourg 1894-1994. Un siècle d'illustration et de participation à la vie de la province"

Wynants, Paul

Published in:
Revue d'histoire ecclésiastique

Publication date:
1994

[Link to publication](#)

Citation for published version (HARVARD):
Wynants, P 1994, 'De Eddy Louchez, "L'Avenir du Luxembourg 1894-1994. Un siècle d'illustration et de participation à la vie de la province"', *Revue d'histoire ecclésiastique*, vol. 1994, numéro LXXXIX, pp. 816-817.

General rights

Copyright and moral rights for the publications made accessible in the public portal are retained by the authors and/or other copyright owners and it is a condition of accessing publications that users recognise and abide by the legal requirements associated with these rights.

- Users may download and print one copy of any publication from the public portal for the purpose of private study or research.
- You may not further distribute the material or use it for any profit-making activity or commercial gain
- You may freely distribute the URL identifying the publication in the public portal ?

Take down policy

If you believe that this document breaches copyright please contact us providing details, and we will remove access to the work immediately and investigate your claim.

catholique à revoir le jugement qu'elle porte sur la recherche actuelle du bien-être souvent taxée simplement de « matérialiste ». Peut-être pourrait-on souhaiter que cet ouvrage soit traduit en différentes langues pour qu'il donne envie, par exemple, à des chercheurs parlant l'espagnol ou le français de refaire à nouveaux frais, dans d'autres contextes, la confrontation que ce livre propose entre la doctrine sociale de l'Église catholique d'une part et les réalités d'un pays particulier et du monde d'autre part. Cl. TALBOT

Eddy LOUCHEZ, *L'Avenir du Luxembourg, 1894-1994. Un siècle d'illustration et de participation à la vie de la province*. Arlon, 1994. In-8, 237 p.

On saura gré à E. L. d'avoir réalisé cette première synthèse de l'histoire riche et complexe du quotidien *L'Avenir du Luxembourg*. S'adressant à un large public, l'A. va droit à l'essentiel. Il balise judicieusement l'itinéraire du journal en indiquant, le cas échéant, les pistes que d'autres chercheurs pourraient explorer plus avant. Si elle ne se veut pas « définitive », cette publication est cependant bien plus qu'un ouvrage commémoratif. Elle repose, en effet, sur une documentation solide. Elle ne se contente pas non plus de fournir une trame événementielle, mais elle retrace aussi, non sans nuances, l'évolution sensible qu'un organe catholique de province a connue sur divers plans : rédaction, ligne politique, contenu, rubriques, techniques de fabrication et diffusion. L'A. ne se borne pas à constater des inflexions ou des ruptures : il cherche également à les expliquer. Il y parvient généralement de manière fort convaincante. Le texte est écrit d'une plume alerte, avec un réel sens de la formule. Des citations soigneusement sélectionnées illustrent le propos, en particulier pour les batailles politiques dans lesquelles le journal s'est engagé. Des graphiques suggestifs visualisent les nombreuses données quantitatives réunies par l'A. Enfin, ce dernier ne dissimule nullement des épisodes qui, rétrospectivement, pourraient paraître gênants pour le quotidien luxembourgeois : on pense notamment à l'antisémitisme de F. Neuray au temps de l'affaire Dreyfus, ainsi qu'aux problèmes économiques et humains engendrés par le rapprochement avec *Vers l'Avenir* de Namur. Il n'empêche que l'ouvrage sous recension appelle quelques réserves mineures. On relève ainsi l'une ou l'autre erreur de détail, comme par exemple une confusion entre dévaluation et dépréciation monétaire (p. 96), un anachronisme à propos de H. De Man (p. 106) ou une graphie fautive du nom du *Luxemburger Wort* grand-ducal (p. 134). Même dans un ouvrage de vulgarisation, on attend des références bibliographiques un peu plus étoffées sur des personnalités qui — tels le Père Henusse, Pierre Nothomb, Léon Degrelle ou Hubert Pierlot — ont exercé une influence non négligeable dans la province. Certaines cartes, en particulier celles de la p. 129, sont peu lisibles. Quelques affirmations de l'A. semblent un peu rapides ou trop tranchées. Ainsi le passage de C. Joset de *La Dépêche de Liège* à *L'Avenir du Luxembourg* n'est-il pas dû aussi aux mauvais rapports de l'intéressé avec le très conservateur Mgr Rutten (p. 42)? Le relâchement des liens du journal avec le monde politique social-chrétien est-il vraiment le produit d'un « esprit scientifique », en quête d'objectivité (p. 203)? Nous y verrions plutôt la manifestation d'une logique purement commerciale, qui tend à rendre la presse quotidienne de plus en plus incolore. Au cours de la période récente, l'information

locale de *L'Avenir du Luxembourg* est-elle réellement devenue « plus réflexive, allant davantage au fond des choses et s'efforçant de décrire plus adéquatement la réalité » (p. 205), ou est-ce là le point de vue, à tout le moins édulcoré, de l'actuelle rédaction ? D'une manière générale, l'aperçu qu'E. L. brosse des douze dernières années (p. 190-202) nous paraît un peu lénifiant. Enfin, il est une question que l'A. n'aborde pas, alors qu'elle pourrait être éclairante : l'influence — réelle ou couramment surestimée ? — qu'exerce l'évêché de Namur dans le groupe de presse auquel le quotidien luxembourgeois s'est intégré. Ces observations critiques n'enlèvent rien à la qualité d'un travail mené consciencieusement et assurément fort intéressant.

Paul WYNANTS

Michel LEROY, *Le mythe jésuite. De Béranger à Michelet*. (Coll. « Écriture »). Paris, P.U.F., 1992. In-8, 468 p., 6 pl. FRF 249.

Cet ouvrage remarquablement documenté répond à la problématique ouverte par Léon Poliakov avec *La causalité diabolique* et illustrée par P.-A. Taguieff avec son étude sur *Les protocoles des sages de sion*. Le mécanisme mythologique redoutablement efficace des Protocoles reproduit celui d'un autre faux célèbre, les « Monita Secreta », ou conseils secrets du général des jésuites à son noir troupeau pour s'emparer de la planète. Autrement dit, l'antisémitisme moderne a eu un prototype, l'antijésuitisme. On voit l'intérêt de démonter le prototype pour comprendre son meurtrier successeur. A lire l'ouvrage de M. L., une autre analogie s'impose, entre la perception des jésuites au 19^e s. et des groupes de type-secte aujourd'hui. Dans certaines pages, on se demande si l'A. parle de la Compagnie de Jésus ou de l'Église de scientologie... Les mêmes archétypes émergent et se mettent à fonctionner, à commencer par ceux de l'infiltration et du complot. L'A. a fait un ouvrage non seulement actuel, mais intelligent, si l'on admet que comprendre, c'est comparer. Nous avons là un riche matériau pour critiquer, c.-à-d. situer, l'attitude des sociétés envers les groupes minoritaires qu'elles diabolisent. « Le mythe », écrit l'A., est d'abord un être de papier ; mais il peut devenir réalité, si l'écrivain montre assez d'habileté, et le lecteur, de crédulité » (p. 396). Réalisé, le mythe se comporte comme le Golem : il casse tout, avant de rattraper son auteur et de le dévorer. Pour s'en tenir à l'antijésuitisme, Béranger y a perdu son talent et Michelet, comme le rappelle fort bien José Cabanis, son honnêteté. Il y a beaucoup de Michelet aujourd'hui. Et M. L. nous a donné — je ne sais si c'était-là son premier objectif — un bon outil pour enrayner les machines à exclusion.

R. LADOUS

Moshe Y. HERCZL, *Christianity and the Holocaust of Hungarian Jewry*. New York-London, University Press, 1993. In-8, 299 p.

L'A. (1924-1990), juif hongrois interné en 1944 dans un camp de travail, réussit à rejoindre les partisans et émigra en 1948 en Palestine, où il se consacra jusqu'à sa mort à des tâches d'éducation. Il s'est déjà expliqué de manière critique (*The Great Divide: A Jewish Answer to Christian Missionary Activity*, Jérusalem, 1987) sur la question des rapports judéo-chrétiens, certes non dénuée de difficultés. Le présent ouvrage est paru à Jérusalem en iwrit (nouvelle langue hébraïque) en 1990 ; la traduction en est établie par